

*sacrifier le bien général* " (19). Il disait encore à l'empereur Maurice : " *Quiconque enflé de vaine gloire lève la tête contre le Dieu Tout-Puissant et contre les décisions des Pères, j'ai confiance en Dieu que celui-là ne me fera jamais plier la tête, même sous la menace du glaive* " (20).

Et enfin au diacre Sabinien : " *Je suis prêt à mourir plutôt que de voir l'Eglise dégénérer de mon vivant. Vous connaissez bien mes habitudes et que je supporte longtemps les choses ; mais quand une fois j'ai décidé de ne plus les supporter, je vais avec joie à l'encontre de tous les périls* " (21).

C'est de la sorte que le Pontife Grégoire publiait les avis les plus salutaires, et ceux à qui il les adressait y prêtaient l'oreille. Ainsi, grâce à la docilité des princes et des peuples, le monde prenait le chemin du vrai salut, et s'avancait vers une civilisation d'autant plus noble et féconde qu'elle s'appuyait sur des fondements plus stables en vue du juste usage de la raison et de la règle des mœurs. Et il puisait toute sa force dans la doctrine relevée par Dieu et dans les préceptes de l'Évangile.

Mais en ce temps les peuples, quoique rudes, incultes et dénués de toute civilisation, avaient le désir de la vie. Or cette vie, ils ne pouvaient la recevoir que du Christ par l'Église. *Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient plus abondamment* (22). En fait ils eurent la vie, et ils la reçurent abondamment. Car,

(19) Reg. v.

(20) Reg. v.

(21) Reg. v.

(22) Ioann., x, 10.